
Une mesure de la réponse en consommation à des chocs de revenus à partir des données bancaires

Odran Bonnet (), François Le Grand (**), Tom Olivia (*), Xavier Ragot (***), et Lionel Wilner (*)*

() Insee, Département des Études Économiques*

*(**) CNRS/OFCE/Sciences-Po*

*(***) EM-Lyon*

`odran.bonnet@insee.fr`

`legrand@em-lyon.com`

`tom.olivia@insee.fr`

`xavier.ragot@gmail.com`

`lionel.wilner@insee.fr`

Mots-clés. : Données bancaires, données hautes-fréquences, économétrie appliquée, évaluation des politiques publiques, micro-économie.

Domaines. économétrie appliquée (étude de cas), évaluation des politiques publiques.

Résumé

La littérature empirique sur le lien entre revenus, consommation et épargne a bénéficié de l'accès récent aux données bancaires dans des pays comme les USA ([2], [4]) ou le Danemark ([1]). En France, de telles données à haute fréquence peuvent désormais être mobilisées afin d'analyser, par exemple, l'impact de la crise sanitaire et des dispositifs de lutte contre la pandémie de Covid-19 sur la consommation et l'épargne ([3],[5]).

L'objectif est de mieux comprendre l'impact de variations de revenu sur la consommation des ménages, en portant une attention particulière aux spécificités françaises mises en regard des éléments empiriques documentés dans d'autres pays. Des analyses exploitant les données bancaires du Crédit Mutuel Alliance Fédérale comme de La Banque Postale permettent en effet d'identifier les réponses en dépenses de consommation, suite à un choc de revenus, sur un panel de 300 000 clients environ, suivis de 2019 à aujourd'hui. Différents types de chocs seront considérés : (i) des chocs transitoires (versement de l'Allocation de Rentrée Scolaire (ARS), de différentes aides exceptionnelles, de la prime de Noël ou encore perception d'un héritage), (ii) des chocs de moyen terme (entrée ou sortie du chômage); (iii) des chocs permanents (hausse de salaire, augmentation du Smic, de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH)). La méthode retenue consiste à exploiter la dimension longitudinale de ces données pour identifier la réaction, à un niveau fin, des dépenses de consommation à ces chocs de revenus. Elle permet notamment d'estimer des propensions marginales à consommer (MPC) ou des élasticités-revenus de la consommation qui

peuvent différer selon les catégories de ménages considérées. L'accent sera ainsi mis sur l'hétérogénéité de ces réactions selon différentes dimensions pertinentes comme le revenu lui-même, mais aussi le patrimoine liquide, le patrimoine illiquide, etc. Cette approche est susceptible de contribuer à déterminer, de manière plus normative, des mécanismes de redistribution appropriés pouvant être opérés par des transferts sociaux ou fiscaux.

Les données bancaires sont une source nouvelle riche en information pour la statistique publique. Elles comportent néanmoins un certain nombre de limites. Notamment, les variables disponibles ne correspondent pas aux concepts que souhaiterait mobiliser le statisticien. Par exemple, seuls les flux entrants sur les comptes sont observés et non le revenu disponible du ménage. De plus, seuls les avoirs sur les comptes d'une unique banque sont observés et non le patrimoine total du ménage. Cette étude s'attachera à décrire les enjeux méthodologiques que posent l'utilisation de telles données et décrira des solutions pour répondre à certains d'entre eux.

Références

- [1] ANDERSEN, A. L., HANSEN, E. T., JOHANNESSEN, N., AND SHERIDAN, A. Consumer responses to the covid-19 crisis : Evidence from bank account transaction data. *Available at SSRN 3609814* (2020).
- [2] BAKER, S. R. Debt and the response to household income shocks : Validation and application of linked financial account data. *Journal of Political Economy* 126, 4 (2018), 1504–1557.
- [3] BOUNIE, D., CAMARA, Y., FIZE, E., GALBRAITH, J., LANDAIS, C., LAVEST, C., PAZEM, T., AND SAVATIER, B. *Dynamiques de consommation dans la crise : les enseignements en temps réel des données bancaires*. PhD thesis, Conseil d'Analyse Economique, 2020.
- [4] GELMAN, M. What drives heterogeneity in the marginal propensity to consume? temporary shocks vs persistent characteristics. *Journal of Monetary Economics* 117 (2021), 521–542.
- [5] INSEE. En 2020, la chute de la consommation a alimenté l'épargne, faisant progresser notamment les hauts patrimoines financiers. *Note de conjoncture* (2021).